

Vos communes

## LE GRÉSIVAUDAN/5E CIRCONSCRIPTION

# Quentin Feres, un Républicain en pleine Reconquête

Emmanuelle DUFFÉAL



*Quentin Feres conseiller municipal à Domène est le candidat du parti d'Eric Zemmour, Reconquête, dans la cinquième circonscription de l'Isère. Photo Le DL /Emmanuelle DUFFÉAL*

**C'est sa première candidature aux législatives. Quentin Feres est cependant un militant de longue date. Hier encore chez les Républicains, sa « voix » semble plus porter aujourd'hui dans les rangs d'Eric Zemmour. Il a une reconquête en tête : incarner cette union des droites dans cette 5<sup>e</sup> circonscription où LR n'a pas su s'imposer.**

Doctorant en histoire du droit et des idées politiques, Quentin Feres aime très souvent citer Alexis de Tocqueville pour évoquer son engagement dans ces élections législatives. À l'image de celui qu'il considère comme l'un des meilleurs analystes de la démocratie, le candidat de Reconquête considère être dans la même mouvance de droite républicaine que celle de son héros de 1848. Il voit même un parallèle entre Reconquête et le parti de l'Ordre où Tocqueville fut une personnalité éminente. Parti qui, à l'époque déjà très conservateur, avait, selon Quentin Feres, « entrouvert cette union des droites » à laquelle il aspire tant.

Militant de la première heure, le candidat d'Eric Zemmour affiche effectivement 10 ans de combat politique sauf que c'était au sein de la famille des Républicains. Hier responsable adjoint des jeunes

LR en Isère aux côtés de Clément Chappet, le candidat LR dans la 3<sup>e</sup> circonscription, et co-responsable du comité Wauquiez 38, le jeune élu sur la liste divers droite du maire de Domène, Chrystel Bayon, a préféré une nouvelle voie. Il a quitté le parti qui l'a vu naître en politique quand Eric Zemmour est entré en campagne. Il admirait le journaliste. Il ne pouvait qu'apprécier le candidat qui allait lui offrir l'opportunité – enfin – d'exister. Et bien davantage depuis que Céline Bulet, la candidate LR, a fait le choix du renoncement. Il a, alors, un temps espéré une union des droites dans cette circonscription. Elle ne s'est pas faite. Aura-t-il alors vraiment les coudées franches pour être ce fameux candidat de la droite républicaine dans cette 5<sup>e</sup> circonscription ? Quentin Feres en est convaincu alors qu'on lui « colle une étiquette d'extrême droite ». Le candidat dit ne pas se reconnaître pas dans le programme du RN, d'où son rattachement à Zemmour. Après Quentin Feres a beaucoup cru à la refondation de la droite de Laurent Wauquiez... mais il a été déçu par « les cadres parisiens de LR qui l'ont empêchée ».

Dans cette 5<sup>e</sup> circonscription, il restera – s'il n'est pas au second tour – celui qui aura organisé à Domène, en février dernier, l'un des deux grands meetings isérois de soutien au candidat Zemmour. Une réunion d'ailleurs controversée et placée sous haute protection policière. Il ne se fait guère d'illusion non plus, il admet que le contexte national lui est peu favorable mais il veut croire que les électeurs auront appris de la Présidentielle que « le vote utile était loin d'être utile ».

- Elle comprend les cantons de Chartreuse-Guiers, Grand-Lemps, Grenoble-2, Meylan, Moyen Grésivaudan, Oisans-Romanche, Haut-Grésivaudan.
- Les candidats : Anna Kolmakova (sans étiquette), Florence Jay (Ensemble), Jérémie Iordanoff (Nupes), Nathalie Heller (Parti animaliste), Frédéric Rosset (Mouvement hommes animaux nature), Fabienne-Claire Leal (sans étiquette), Françoise Lecroq (Parti ouvrier indépendant démocratique), Jérôme Santana (RN), Frédéric Vergez (Gauche républicaine), Christine Tulipe (LO).

Il ne manque pas de priorités. Il renvoie les électeurs à se pencher sur le programme d'Eric Zemmour. Mais il est en une qui lui tient particulièrement à cœur, l'historien est attaché à la préservation et conservation du patrimoine naturel et culturel. D'ailleurs le candidat estime qu'il y a « urgence, on ne peut pas attendre cinq ans de plus, la France est en train de disparaître, d'être déconstruite. Il a une urgence climatique, mais ce n'est pas la seule ». Immigration, éducation, santé... « toutes ces prérogatives régaliennes sont aujourd'hui attaquées ». On touche là les raisons de son engagement auprès d'Eric Zemmour, « le seul qui porte ses convictions, et qui ira au bout ». Quentin Feres pointe une « stratégie de Marine Le Pen qui ne fonctionne pas, des Républicains qui n'arrivent pas à refonder la droite... » La seule voie possible de ces législatives « est celle de l'union des droites, celle engagée par Reconquête ».